

Norton, William (2000) *Cultural Geography. Themes, Concept, Analyses*. Don Mills, Oxford, University Press, 379 p. (ISBN 0-10-541307)

Mario Bédard

Volume 45, numéro 126, 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/023011ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/023011ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

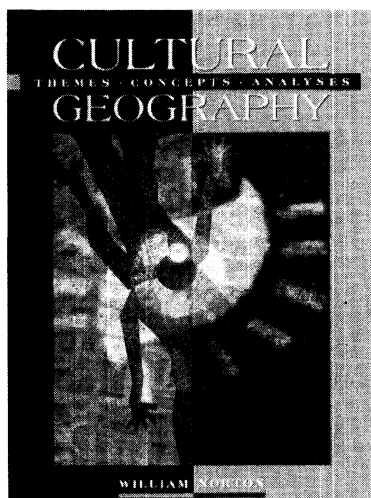
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bédard, M. (2001). Compte rendu de [Norton, William (2000) *Cultural Geography. Themes, Concept, Analyses*. Don Mills, Oxford, University Press, 379 p. (ISBN 0-10-541307)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 45(126), 510-511.
<https://doi.org/10.7202/023011ar>

NORTON, William (2000) *Cultural Geography. Themes, Concepts, Analyses*. Don Mills, Oxford, University Press, 379 p. (ISBN 0-10-541307)



La géographie culturelle constitue l'une des disciplines géographiques les plus mésestimées ou sous-utilisées qui soit. Il s'agit là d'une situation sans doute redevable à l'ampleur et à l'indétermination de son objet que sont les valeurs, idées, artefacts et symboles qui animent et signifient le territoire d'une culture, et attribuable à la complexité de son rôle qui est de faire sens des populations et des lieux qu'elles occupent en analysant les processus de création, de représentation et de transmission de leur habitat, le paysage, agent et témoin de leur « habiter », puis les tenants et aboutissants identitaires inhérents à ces mêmes processus et paysages qui définissent le sentiment d'appartenance de leurs habitants. Or, avec la globalisation des échanges et la mondialisation d'un mode de vie unique qui invalident les frontières d'antan et mettent en cause nos référents, la géographie culturelle est sans doute l'une des avenues géographiques les plus aptes à nous aider à davantage comprendre notre monde. C'est à tout le moins ce que soutient *Cultural Geography* de William Norton. Réalisé comme manuel d'introduction générale à cette discipline, cet ouvrage dépasse ainsi largement cet objectif.

La première partie de ce livre subdivisé en trois sections s'amorce avec un chapitre introduisant à l'essence de la géographie culturelle où sont notamment situés et définis les concepts de paysage, de culture, de société et de lieu, de même que ses deux principales écoles de pensée, la *landscape school*, proche de Vidal, Ratzel et surtout de Sauer, puis la *new cultural geography*. Le second chapitre présente les grandes périodes de l'évolution du genre humain qui ont modulé les relations Humanité/Nature, les grands courants philosophiques qui ont conditionné ces mêmes relations, puis les grands groupes culturels qui ont présidé à ces modulations et conditionnements. La deuxième partie de ce volume est constituée de six chapitres (*Landscape Evolution, Regions and Landscapes, Ecology and Landscape, Behavior and Landscape, Unequal Groups-Unequal Landscapes*, puis *Landscape, Identity and Symbol*) qui explorent autant de thèmes privilégiés de la géographie culturelle. Ces chapitres, qui illustrent également les divers types d'analyses que peuvent effectuer les géographes culturels, reprennent et affirment ce que la première section a posé.

La troisième partie propose une réflexion plus élaborée sur l'objet et le rôle de la géographie culturelle où sont plus spécialement comparées l'école paysagère, qui s'intéresse à la Culture, et la nouvelle géographie culturelle, davantage postmoderne, qui s'intéresse aux cultures. Ce neuvième et dernier chapitre se termine sur le constat qu'il manque toujours une géographie culturelle œuvrant à l'échelle globale, de même qu'une géographie culturelle qui s'intéresse plus systématiquement à tous les paramètres porteurs de différence. L'auteur signale du même souffle que la géographie culturelle, compte tenu de son objet et de son rôle, mais aussi de ses nombreux emprunts, est sujette à de nombreux dérapages, tant et si bien que ses partisans doivent sciemment accepter et pratiquer sa démesure et sa complexité pour véritablement nous aider à faire sens du monde ou de notre mode de vie : une

condition à laquelle ce livre contribue bien mieux que la majorité des autres manuels de géographie culturelle qui nous sont familiers¹.

En effet, en choisissant une présentation horizontale aux fortes résonances épistémologiques plutôt que la présentation verticale plus usuelle aux forts ancrages thématiques, *Cultural Geography* propose une initiation des plus originales et profitables. Nous en voulons pour preuve l'application avec laquelle l'auteur déconstruit et explique les méandres qu'a empruntés la géographie culturelle en contextualisant méticuleusement ce champ comme ses circonvolutions conceptuelles et méthodologiques au sein de la géographie, puis des grands paradigmes et corpus théoriques, une rigueur encore sensible à ses multiples références, géographiques et autres, pour étayer les propos de la géographie culturelle et pour jauger ses intentions et limites dans l'une ou l'autre de ses expressions.

Rigoureux et luxuriant, *Cultural Geography* demeure cependant un texte d'introduction. Aussi sa présentation des multiples particularités de la géographie culturelle reste-t-elle succincte. Cela n'affecte toutefois pas outre mesure sa présentation globale des idées, des césures idéologiques ou des renouvellements théoriques qui ont façonné cette dernière. En témoigne son emploi judicieux de nombreux résumés qui, *in texto* ou en aparté, développent sur ces mêmes idées, césures ou renouvellements, ou encore l'étoffement progressif de celles-ci ou de ceux-là au fil de sa réflexion.

Cette initiation nous apparaît enfin être une présentation fort stimulante de la géographie culturelle puisque, montrant par le menu en quoi l'évolution culturelle de notre société a influencé nos façons de faire, de penser et de dire le monde, elle exhorte le lecteur à en faire un peu plus, à s'interroger davantage. Nous sommes donc ici en présence d'une présentation particulièrement achevée et foisonnante de l'importance de cette discipline, que ce soit à titre d'objet autour de ses différents thèmes ou de mode de lecture et de compréhension des relations Humanité/Nature. Et quitte pour cela à sacrifier une certaine linéarité attendue pour un manuel de présentation générale.

De fait, au nombre des quelques réserves qu'appellent *Cultural Geography*, cette absence de linéarité et de traitement uniment thématique est peut-être la plus notable. Certes ce choix méthodologique peut rendre son abord un peu plus difficile et éventuellement nuire à sa diffusion. Ce serait là toutefois bien dommage, car ce serait faire peu de cas de l'intérêt de ce texte ou de l'intelligence de son public. Nous aurions d'autre part apprécié que l'auteur développe davantage sur l'imaginaire et la symbolique du lieu, notamment en distinguant plus finement les lieux de mémoire, non-lieux, haut-lieux et autres lieux choisis qui participent intimement du sens que prête une culture à un lieu. Nous aurions enfin aimé que l'abondante bibliographie proposée compte davantage d'auteurs non anglophones et plus de textes antérieurs aux années 1970. Ce sont là cependant des critiques bien minces à l'endroit d'une réalisation remarquable qui, non seulement initie de façon rigoureuse et originale à la géographie culturelle, mais y intéresse à coup sûr tant est féconde et convaincante la démonstration de la richesse de son rôle et de la pertinence de son objet.

Mario Bédard
CELAT

¹ Citons les vénérables *Introduction to Cultural Geography* (1976) de H. M. Kendall ou *Cultural Geography: An Evolutionary Introduction to our Humanized Earth* (1969) de J. E. Spencer et W. L. Thomas, ou les plus récents *The Human Mosaic: A Thematic Introduction to Cultural Geography* de T. G. Jordan (1997), *Cultural Geography* de M. Crang (1998) et *La géographie culturelle* de P. Claval (1995) qui, pour intéressants qu'ils soient, nous semblent moins justes, si ce n'est moins stimulants.